



## Introduction

Le principal souci de Jean-Marie, c'était les enfants et les jeunes. Mais, l'objet premier de son attention, c'était avant tout les frères. Il avait une relation directe avec eux :

il était comme leur père et eux étaient pour lui comme des fils. N'imaginons pas l'abbé de la Mennais comme un grand 'manager' qui disposerait des frères comme les employés d'une entreprise efficace et rationnelle. Il savait, lui, que les frères étaient des apôtres ; que ce qui les animait était la passion de Jésus et de son Règne, par l'évangélisation des petits. C'étaient des personnes qui consacraient leurs énergies et leur cœur à l'instruction chrétienne, sans faire de calculs et souvent sans s'épargner la peine.

Et alors, il se considérait comme leur grand Frère. Il voulait être au milieu d'eux, il voulait devenir comme eux. Et en particulier il leur consacrait la plus grande partie de son travail : il allait les trouver, leur écrivait une quantité énorme de lettres, il se préoccupait de leur santé, les accueillait avec une grande joie. Il était vraiment le Frère de ses Petits Frères.

Frère Dino De Carolis, Postulateur - [postulatore@lamennais.org](mailto:postulatore@lamennais.org)

## Mercredi 18 janvier 2017

*Après son séjour à la Grande Aumônerie de Paris, où il se trouvait en contact avec les hautes sphères de la Cour et de l'Église, Jean-Marie s'installa en Bretagne*

*Durant la retraite de 1824, il partage finalement la vie simple des Frères et leur apostolat. Désormais il sait que toute son existence sera consacrée à cette œuvre humble mais grande.*

« Moi, qui vois de mes yeux et touche de mes mains le bien qu'ils font, j'en suis plus que jamais ravi. Le seul regret que j'éprouve est de ne pouvoir vivre près d'eux, ou plutôt avec eux et comme eux. Je serais trop heureux, sans doute. »

À Bruté de Rémur, 1824

**Merci, Seigneur, d'avoir appelé les frères**

## Jeudi 19 janvier 2017

*Pendant la retraite annuelle, c'était la famille des Frères qui se réunissait. On touchait du doigt l'esprit d'unité et d'amour fraternel. Et Jean-Marie et Gabriel Deshayes étaient comme les pères de tous et de chacun. Ils étaient très occupés, mais leur cœur débordait de joie.*

« Tous les frères allaient à pied, alors nous ne voyagions pas autrement : il n'y avait parmi nous ni vieillards, ni infirmes. Notre Père seul avait un cheval ; il le cédait souvent à quelque Frère qui paraissait fatigué. Notre Père était au milieu de nous, retenant sa monture pour ne pas nous devancer et nous nommant tous les lieux remarquables que nous pouvions apercevoir. »

Du frère Hippolyte – Retraite de 1812, dans Petite vie anecdotique...

**Aide-nous, Seigneur,  
à être heureux au milieu de nos Frères  
et à savoir cheminer avec eux au même pas.**

## Vendredi 20 janvier 2017

*Jean-Marie portait ses Frères dans son cœur : par ses lettres, l'accueil, la prière. Et plus ils se trouvaient loin et exposés aux dangers, plus il s'inquiétait d'eux.*

« Dans un mois nous aurons notre retraite ; vous n'y serez certainement pas oublié, non plus qu'aucun de nos frères des Colonies. Dites-leur mille choses tendres de ma part, et encouragez-les en mon nom à se rendre dignes de plus en plus de leur sainte mission. »

au frère Ambroise, 2 juillet 1841

**Aide-nous, Seigneur,  
à avoir un cœur plein de tendresse et de compassion.**

## Samedi 21 janvier 2017

*Jean-Marie aimait tous ses frères comme une mère, mais ses préférences allaient à ceux qui avaient le plus de problèmes. Il était d'une délicatesse extrême envers les malades.*

« Dans la semaine prochaine, le frère Anselme-Marie vous arrivera de Plouguerneau. Gardez-le pendant quelques jours pour se reposer et jusqu'à ce que vous trouviez une occasion pour l'envoyer ici sans trop de fatigue car il est malade de la poitrine : nous ne saurions trop soigner nos infirmes. »

Au frère Laurent, 29 mars 1842

**Aide-nous, Seigneur, à regarder avec sollicitude  
tous ceux qui sont faibles ou malades.**

## Dimanche 22 janvier 2017

*Prier les uns pour les autres est un grand moyen de fraternité. La prière nous fait voir l'autre comme un frère, elle nous révèle ses vrais besoins et nous le présente comme une personne que Dieu met près de nous pour nous entraider. C'est ainsi que faisait le Fondateur.*

« Soyez sûr que je ne vous oublie point et que je ne monte pas une fois au saint autel sans demander au bon Dieu toutes les grâces de lumière et de force dont vous avez besoin. »

au frère Gérard, 1<sup>er</sup> juin 1842

**Enseigne-nous, Seigneur,  
à savoir prier les uns pour les autres ;  
surtout quand nous sommes tentés de nous éloigner.**

## Lundi 23 janvier 2017

*Être frère signifie avoir un lien qu'on ne peut pas supprimer ; cela signifie apporter son aide, donner la force, savoir se sacrifier pour son frère, spécialement dans les moments difficiles. C'est cela que faisait Jean-Marie de manière quasi eucharistique.*

« Soyez persuadé que chacun de vous est, après Dieu, l'unique objet de mon unique amour et que pour chacun de vous j'offre à Dieu mon sang et ma vie, parce que la vie

de vous tous qui êtes jeunes, peut contribuer à sa gloire plus que la mienne, moi qui suis vieux. » *au frère Gérard, 1er juin 1842*

**Aide-nous, Seigneur, à offrir notre vie pour nos frères, chaque jour dans l'eucharistie.**

### Mardi 24 janvier 2017

*Le désir d'un père et d'un frère aîné est celui de rester proche. L'éloignement physique dans l'espace peut être dépassé par la proximité du cœur, de la pensée, de la prière.*

« C'est bien en pareilles circonstances douloureuses que l'on voudrait franchir les distances et qu'un père voudrait être au milieu de ses pauvres enfants ; j'espère que le bon Dieu versera au fond de vos cœurs ses consolations et sa force. » *au frère Arthur, le 2 avril 1843*

**Aide-nous, Seigneur, à nous sentir proches, surtout dans les moments difficiles.**

### Mercredi 25 janvier 2017

*La mort non plus ne peut nous séparer de nos frères. La foi nous aide à être toujours unis, à transformer l'absence physique en une union spirituelle qui nous met déjà en contact avec Dieu et le Royaume du Ciel.*

« J'ai appris la mort de notre saint frère Damase avec un double sentiment de peine et de joie : sans doute une si grande perte est douloureuse, mais aussi il est consolant de penser que nous avons dans le ciel, un frère, un ami, un protecteur de plus. » *au Frère Gérard, le 1<sup>er</sup> juin 1844*

**Aide-nous, Seigneur, à penser à nos frères du ciel, à les prier comme nos protecteurs particuliers.**

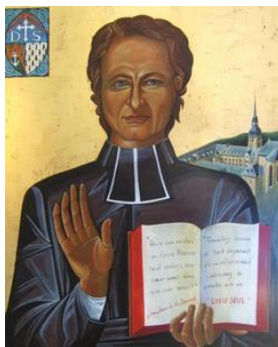
### Jeudi 26 janvier 2017

**La Parole de Dieu: Matthieu 23, 8-12 « et vous, vous êtes tous frères »**

« Mais, vous, ne vous faites pas appeler « rabbi » sur la terre, parce qu'un seul est votre maître, et que vous êtes tous frères. Et n'appellez personne « père » sur la terre, parce qu'un seul est votre Père, celui qui est au ciel. Et ne vous faites pas appeler « maîtres », parce qu'un seul est votre Maître, le Christ. Le plus grand d'entre vous, qu'il soit votre serviteur ; en effet, celui qui s'élèvera sera abaissé et celui qui s'abaissera sera élevé ».

**Paroles de l'Église : la spiritualité de la communion**

« Les religieux et religieuses, à égalité avec toutes les autres personnes consacrées, sont appelés à être « experts en communion ». J'attends par conséquent que la « spiritualité de la communion », indiquée par Saint Jean-Paul II, devienne réalité, et que vous soyez en première ligne pour recueillir le « grand défi qui se trouve devant nous » en ce nouveau millénaire : « faire de l'Église la maison et l'école de la communion ». Je suis certain que



durant cette Année vous travaillerez avec sérieux pour que l'idéal de fraternité poursuivi par les Fondateurs et Fondatrices grandisse à tous les niveaux, comme des cercles concentriques... La communion s'exerce avant tout à l'intérieur des communautés respectives de l'Institut... J'attends, de plus, que grandisse la communion entre les membres des divers Instituts... En même temps, la vie consacrée est appelée à poursuivre une sincère synergie entre toutes les vocations dans l'Église, en partant des prêtres et des laïcs, en sorte de « développer la spiritualité de la communion, d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites. »

*Lettre apostolique du Pape François, passim n° 3, du 21 novembre 2014*

**Paroles du Fondateur : « Vous êtes présents dans tous les cœurs »**

« Tous nos frères, et M. Ruault et M. Guilloux, vous disent mille choses tendres : on ne vous oublie point à Ploërmel. Vous êtes présents dans tous les cœurs, et dans le mien surtout, mon cher enfant. Je prie le bon Dieu de vous accorder toutes les grâces dont vous avez besoin pour bien remplir la belle mission qu'il vous a donnée pour sa gloire. »

*(au frère Méliette, 29 novembre 1846)*

**Aide-nous, Seigneur, à garder nos frères présents dans notre cœur.**

- Choisir un chant adapté pour chaque jour
- Nous te prions pour les malades, les personnes en difficulté,
- et aux intentions suivantes (on peut les dire à voix haute)

**Prière pour la béatification de Jean-Marie de la Mennais**

Dieu notre Père,  
tu as donné à Jean-Marie de la Mennais,  
un cœur généreux et un zèle inébranlable  
pour faire connaître  
et aimer ton Fils Jésus et son Évangile.  
Accorde-nous de suivre son exemple.  
Donne-nous de bâtir des communautés  
unies et fraternelles.

Aide-nous à proposer ton Évangile  
aux enfants et aux jeunes de ce temps.  
Pour la gloire de ton Nom, fais que la sainteté  
de Jean-Marie de la Mennais

soit reconnue et proclamée par l'Église.  
Et daigne nous accorder, par son intercession,  
la guérison des personnes recommandées.

**(silence)**

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

**Seigneur Jésus, glorifie ton serviteur,  
le Vénérable Jean-Marie de La Mennais**